MAISON DES JEUNES "LA BARAK"

RAPPORT D'ACTIVITÉ



ÉTÉ 2025

INTERVENANTS DE MILIEU

MOT DE L'ÉQUIPE DE LA MAISON DES JEUNES

La Maison des jeunes « La Barak » est fière d'avoir participé au projet de travailleurs de milieu durant l'été 2025. Au fil des années, nous avons constaté un besoin criant de la présence d'intervenants à l'extérieur de nos locaux, ce qui nous permet de combler un vide dans les services existants et de rejoindre une clientèle jeunesse différente.

Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur la collaboration de la Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval, qui rend ce service possible.

Les résultats présentés dans ce document témoignent de l'importance d'assurer une présence significative auprès des jeunes, même en dehors des murs de la Maison des jeunes.

Il s'agit d'une continuité de nos services qui répond aux besoins de notre clientèle jeunesse, mais aussi aux besoins de la population.

Ce présent rapport est basé sur les statistiques, les observations et le bilan réalisé par nos intervenants de milieu pour l'été 2025, Adrianna Karagiotis et Noah Gorman.

L'équipe de la Maison des jeunes ainsi que les membres du Conseil d'administration vous remercient pour votre implication qui a permis de rendre ce projet viable. C'est en unissant nos efforts que nous contribuons à améliorer concrètement le quotidien de nos jeunes.

Nos salutations distinguées.



PORTRAIT DES JEUNES REJOINTS

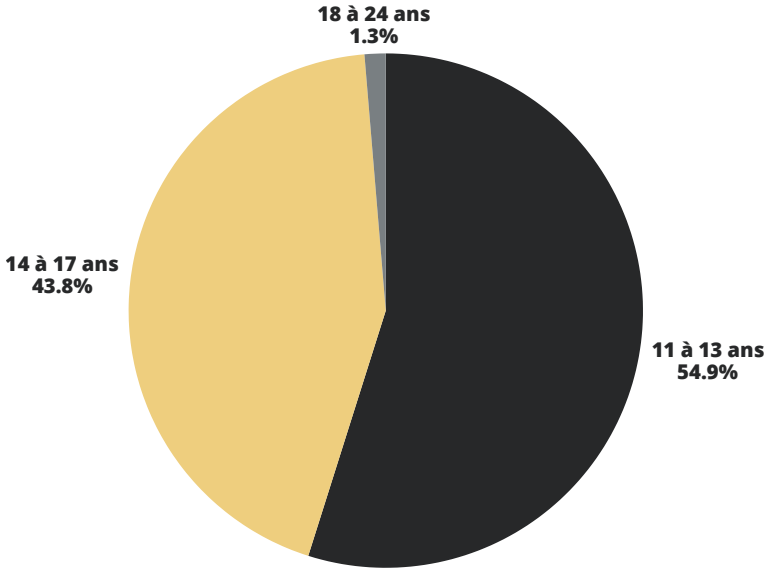
Du 13 mai 2025 au 29 août 2025, un total de **834 jeunes** ont été rejoints par nos intervenants de milieu, dont **208 jeunes différents.** On compte en moyenne **278 jeunes rejoints par mois.**



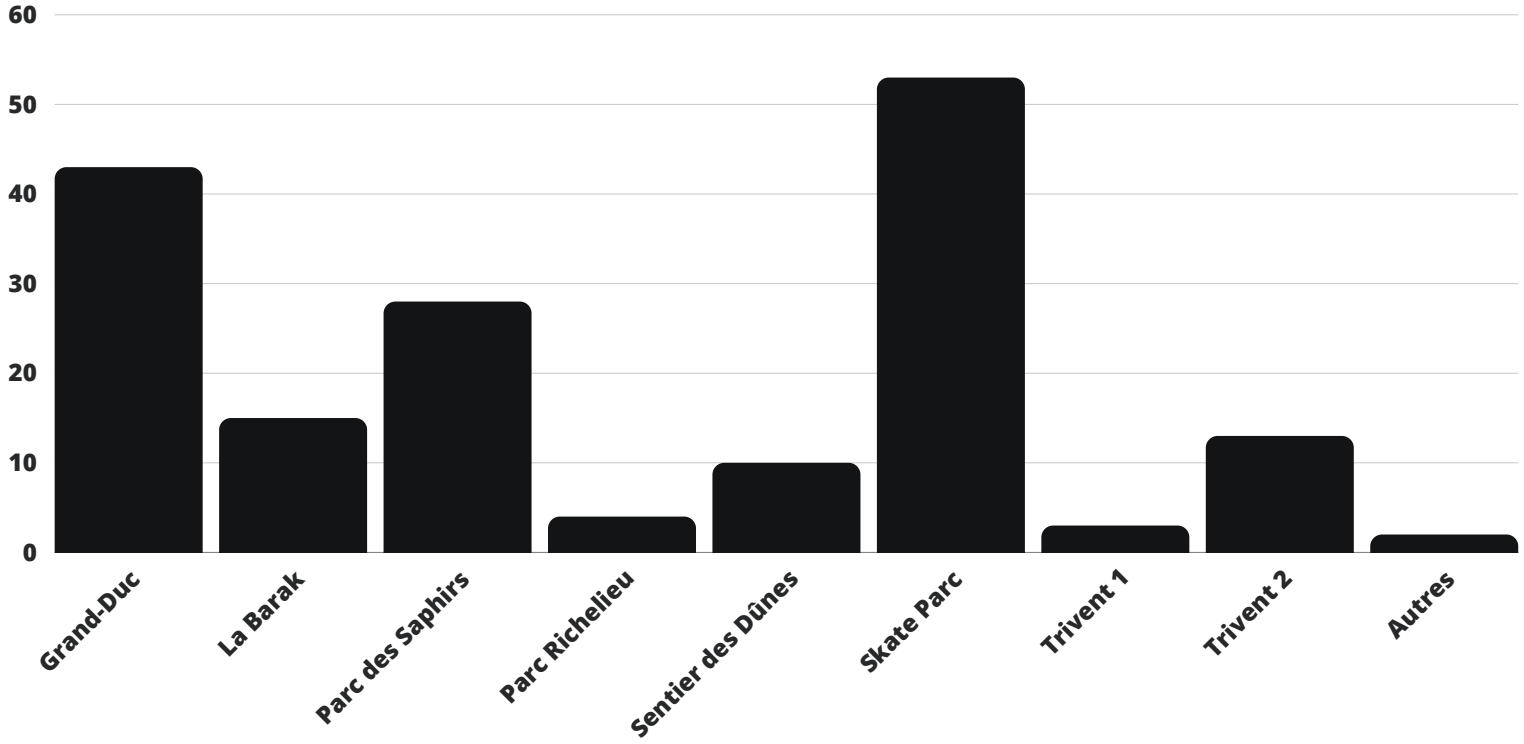
Au total, **30.5%** de ces jeunes sont des filles tandis que **69.5%** de ces jeunes sont des garçons.

Cette année, les travailleurs de milieu ont principalement rejoint des jeunes âgés de **11 à 13 ans (54,9 %)**, suivis de près par ceux de **14 à 17 ans (43,8 %)**. Ces données démontrent que les groupes d'âge habituellement rejoints par les services de la MDJ ont également besoin de soutien en dehors des heures d'ouverture, notamment durant l'été, lorsqu'ils passent davantage de temps à l'extérieur.

Quelques jeunes adultes âgés de **18 à 24 ans (1,3 %)** ont également été rejoints par les travailleurs de milieu.



INTERVENTIONS RÉALISÉES



LIEUX FRÉQUENTÉS :

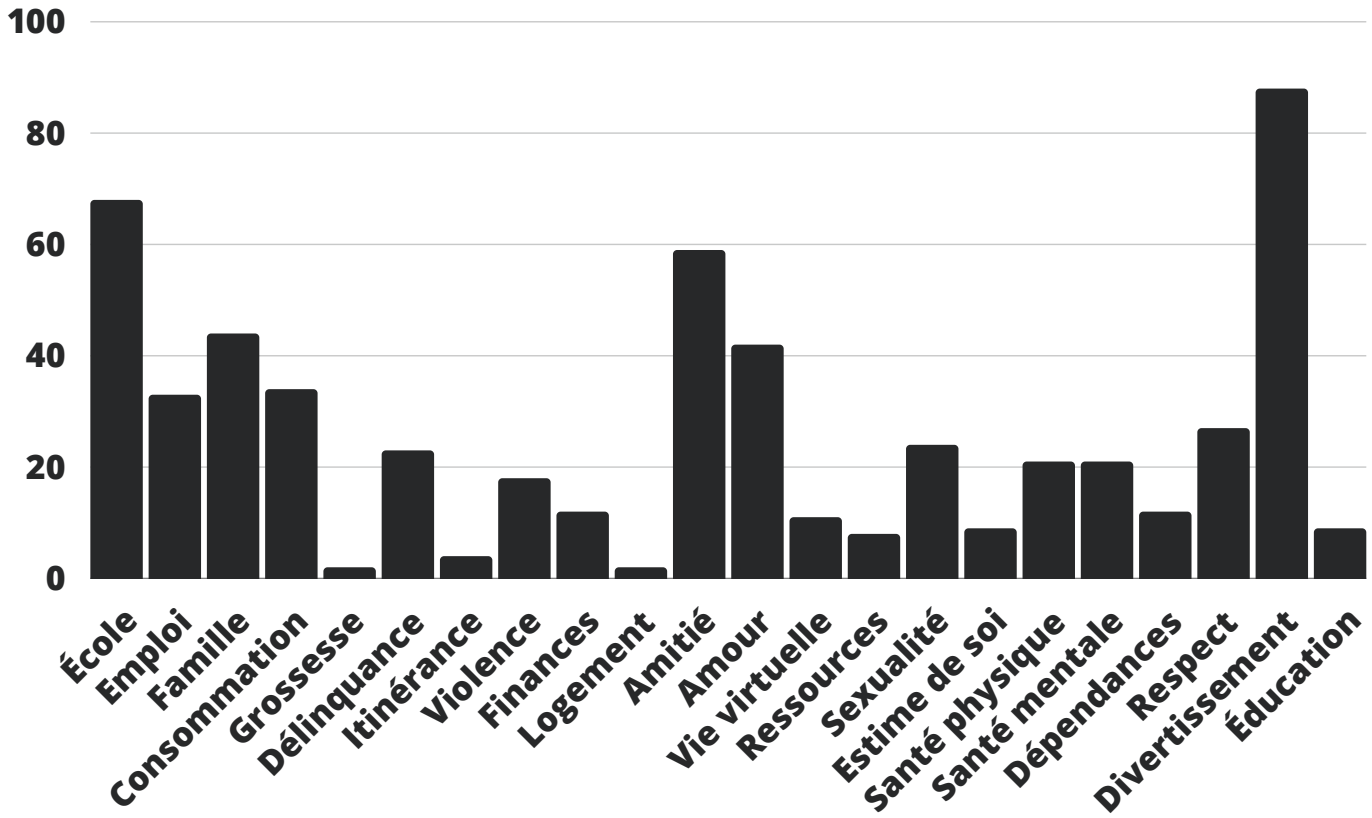
Les lieux majoritairement fréquentés par ces jeunes sont **le Skate parc, la cour du Grand-Duc ainsi que le Parc des Saphirs.** Plusieurs autres lieux sont également fréquentés par les jeunes tels le Trivent 1 et 2, la Maison des Jeunes La Barak, le Parc Richelieu et le Sentier des dunes. Le graphique ci-haut montre les différents endroits visités lors de la période estivale.

SUJETS ABORDÉS ET TYPES D'INTERVENTION :

De nombreux sujets ont été abordés avec les jeunes. **L'école et l'éducation, les loisirs, la relation avec les pairs ainsi que la famille** sont des sujets qui ont été abordés davantage cette année, sans négliger les thématiques qui reviennent d'années en années, soit **la consommation, les relations amoureuses, la sexualité et la diversité sexuelle, la délinquance et la criminalité ou l'emploi.** D'autres thématiques ont également été traitées, mais de façon plus ponctuelle.

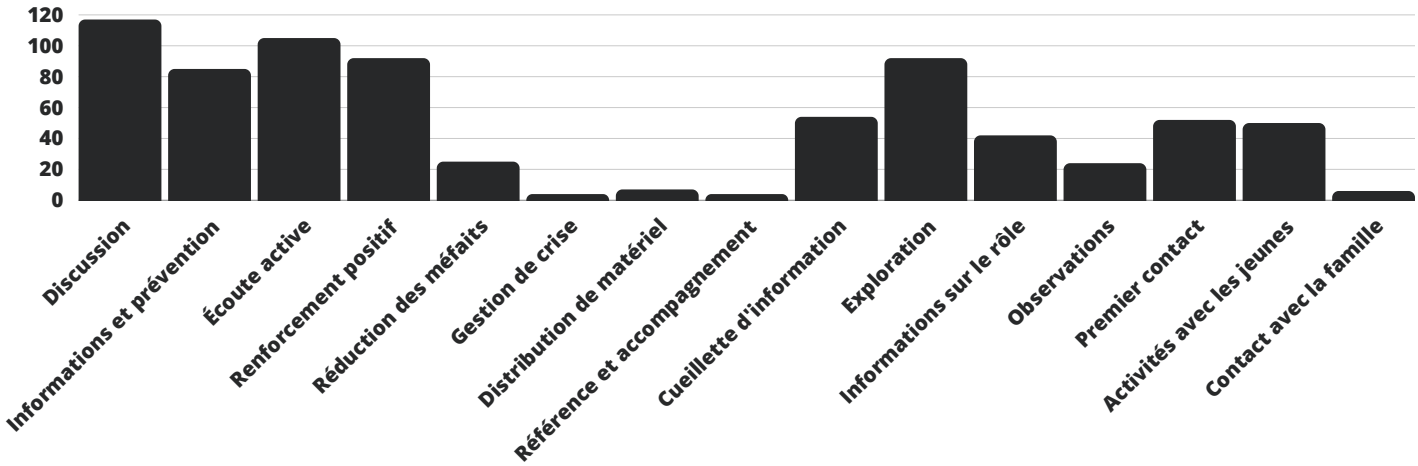
Le graphique en page suivante démontre les différents sujets qui ont été abordés pendant l'été ainsi que leur proportion.

INTERVENTIONS RÉALISÉES (SUITE)



À partir de ces échanges, diverses formes d'intervention ont été mises en place : **discussions ouvertes, actions de sensibilisation et de prévention, transmission d'informations, écoute active, renforcement positif, réduction des méfaits et distribution de matériel adapté aux besoins des jeunes.**

En complément, plusieurs **activités spontanées** ont été proposées, comme des parties de soccer et de basketball, des jeux de questions pour ouvrir la discussion, ainsi que d'autres jeux de groupe visant à encourager la participation et les interactions positives.



PROBLÉMATIQUES ET OBSERVATIONS

Plusieurs problématiques ont été observées sur le territoire.

Tout d'abord, **la consommation de substances** dans les parcs demeure préoccupante, particulièrement au **Skate parc** et au **parc des Saphirs**. Il a aussi été rapporté que de nombreux vols subsistent dans les commerces avoisinants, tels qu'au Dollarama et à la Tombola.

L'accumulation de déchets dans les espaces extérieurs a également été notée, notamment au **Skate parc** et dans les **cours d'école**. L'ajout d'une poubelle près du terrain de soccer du Grand-Duc serait pertinent. Les quelques poubelles présentes se remplissent rapidement et débordent, ce qui contribue à la présence accrue de déchets sur le site. Nous remarquons la même chose au Skate parc, où les déchets s'accumulent malgré les poubelles et les rappels faits aux jeunes concernant l'importance de garder les lieux propres.

La baignade dans la rivière Montmorency a également été une activité populaire cet été, tant chez les jeunes que chez les adultes, malgré les dangers qu'elle comporte. La majorité des jeunes y accèdent par le **sentier des Dunes**. Plusieurs d'entre eux sautent dans la rivière à partir de hautes roches, ou encore d'une plateforme fixée et dissimulée dans les arbres. Des interventions de sensibilisation et de prévention ont été réalisées afin d'informer les jeunes sur les risques associés à cette pratique et de promouvoir des comportements sécuritaires.

Bien qu'un panneau interdisant la baignade soit installé au début du sentier des Dunes, aucun autre rappel n'est visible le long du sentier ou à proximité de la rivière. L'ajout d'affiches supplémentaires, rappelant l'interdiction de baignade ainsi que les risques associés, pourrait s'avérer pertinent afin de mieux sensibiliser les usagers et renforcer la sécurité sur le site.

En ce qui concerne le **vandalisme**, la majorité des actes sont concentrés autour du **Skate parc**, incluant le cabanon, les installations de skate ainsi que le Chalet des Sports. Peu de jeunes sont informés que les panneaux situés dans le Skate parc constituent le seul espace où les graffitis sont légalement autorisés. En raison de la présence de graffitis un peu partout autour du site, il devient difficile pour eux de distinguer les zones où cette pratique est tolérée de celles où elle ne l'est pas.

PROBLÉMATIQUES ET OBSERVATIONS (SUITE)

En ce qui a trait aux **bris matériels**, les tables du **Skate parc** et du **parc des Saphirs** sont parfois la cible d'actes de vandalisme, tels que le brûlage des coins de table ou la combustion de plastiques, bonbons et autres objets. La clôture située près de la table de pique-nique au Skate parc est complètement endommagée, principalement parce que les jeunes y sautent de façon répétée. Enfin, le gazebo temporairement installé au Skate parc a également été vandalisé à plusieurs reprises, au point où il a dû être retiré.

Quelques observations ont également été faites sur le territoire. Plusieurs espaces extérieurs, très fréquentés par les jeunes, sont mal éclairés. Malgré cette **faible luminosité**, les jeunes s'y rassemblent quand même en soirée. On pourrait supposer que ce manque d'éclairage augmente les comportements répréhensibles en favorisant les passages à l'acte.

Par ailleurs, nous avons constaté un **manque de présence policière** et des cadets de la Sûreté du Québec durant l'été. Cette rareté d'intervention peut contribuer à un sentiment d'impunité chez certains jeunes, qui ne subissent pas de conséquences liées à leurs comportements. Il en résulte que certains actes inappropriés ou répréhensibles risquent de se perpétuer.

Finalement, il a été observé à plusieurs reprises durant l'été que **des jeunes grimpaient sur les toits**, notamment celui du chalet des sports et des écoles. Ils évoquent qu'ils le font principalement pour le plaisir et le défi que cela représente, d'autant plus que ces toits sont facilement accessibles.



CONCLUSION

Les observations réalisées cet été mettent en lumière plusieurs enjeux importants touchant le territoire et la clientèle jeunesse desservie par la Maison des jeunes « La Barak ». Parmi ceux-ci, **la consommation de substances, le vandalisme et le vol, le manque d'éclairage, ainsi que l'accès à des lieux potentiellement dangereux,** comme les toits ou la rivière Montmorency, sont des préoccupations récurrentes.

Pour répondre efficacement à ces défis et soutenir un environnement sécuritaire et sain pour les jeunes, plusieurs recommandations se dégagent. Il est essentiel d'**augmenter la présence policière et celle des cadets de la Sûreté du Québec** afin de favoriser un encadrement accru et de réduire les comportements à risque. Par ailleurs, **améliorer l'éclairage et la sécurité (par l'ajout de caméras par exemple) dans les espaces extérieurs** très fréquentés contribuerait non seulement à améliorer le sentiment de sécurité des citoyens, mais aussi à la prévention des actes répréhensibles.

De plus, **il importe de développer davantage d'incitatifs et d'activités encourageant des comportements positifs et sains auprès des jeunes**, afin de canaliser leur énergie de façon constructive. Bien que certains projets sont déjà développés de ce côté, nous serions gagnants à mobiliser des partenaires afin d'offrir aux jeunes davantage d'opportunités.

Enfin, un **entretien régulier des lieux publics** est primordial pour offrir des espaces accueillants et sécuritaires. Il serait nécessaire de développer des actions de collecte des déchets de manière plus fréquente, en impliquant les jeunes ainsi que les intervenants de milieu. Cela permettrait de les sensibiliser à l'importance de la propreté des espaces publics et à poser des gestes réparateurs concernant les déchets disposés dans la nature.

C'est en combinant ces efforts, avec la collaboration de tous les partenaires et la participation active de la communauté, que nous pourrons améliorer concrètement le bien-être et la qualité de vie des jeunes sur notre territoire.

Rapport réalisé par:

Claudia Lizotte
Coordonnatrice
Maison des jeunes "La Barak"

Adrianna Karagiotis
Travailleuse de milieu
Maison des jeunes "La Barak"